

... j'ai transmis à SGR l'inventaire des armes de l'armée Rwandaise. 71

A ma connaissance cette armée ne disposait pas de missiles Sol-Air.

Je peux encore vous dire qu'après l'attentat contre l'avion du Président, c'est le Colonel Gatsinzi qui est devenu chef d'Etat-Major. Le colonel Bagasora était à ce moment Chef de Cabinet à la Présidence, je crois. Je toute façon ces deux hommes ont joué un rôle actif après l'attentat. Par la suite il y a eu une tentative par le Général de gendarmerie Ndidilyimana de reprendre en main les FAR et la gendarmerie. Il y est presque arrivé sauf pour la Garde Présidentielle. Gatsinzi est ensuite revenu à la surface, suivi par le colonel Bizimungu, connu comme un " CDR ". Il s'agit de l'ancien Comd du Centre d'entraînement commando à Bigogwe. Pour ma part c'était plus un "militaire" qu'un "politique".

Pour en revenir à l'attentat contre l'avion, mon analyse personnelle est qu'il s'agit d'une action préparée par des militaires " CDR ".

Au sujet de Ruggiu Georges, juste après l'arrivée des paras Français, il y a eu un départ d'un avion avec les premiers évacués Français. Il y aurait eu un seul Belge à bord et la rumeur prétendait qu'il s'agissait de Ruggiu. Je ne peux le confirmer.

Le 14.04.94 je crois, il y a eu un problème avec un C 130 Français qui par deux fois a tenté de décoller mais en a été empêché par des tirs mortier. Ces tirs avaient été ajustés au préalable par des tirs fumigènes technique habituelle des tirs mortier. Dans cet avion se trouvaient les derniers militaires Français dont le colonel Maurin, conseiller de Nsabimana et chef de mission d'assistance militaire Française (MAM)

Je n'ai pas entendu dire que Ruggiu se trouvait à bord. La rumeur disait cependant qu'il y avait des journalistes de RTLM à bord.

J'ai appris par la suite qu'il y a eu une intervention politique Française avec menace d'intervention de Jaguars (Bangui) contre l'EM des FAR et le QG FPR (CND). Je sais encore que l'EM FAR a été déménagé vers l'ESM.

A votre demande je précise que le n° d'appel téléphonique figurant sur le FAX adressé à l'agence Belga par Ruggiu est celui de l'ESM.

Je voudrais dire que j'ai eu une info venant de Tanzanie et provenant d'un Rwandais, le Directeur de la Société Générale des Pétroles, qui disait qu'en fait l'attentat avait été organisé par NSABIMANA.

Les renseignements venaient de Dar-Es-Salam et il avait été demandé au Président Habyarimana de ne pas partir. Le Président a tenu à partir et il a invité le Président Burundais à l'accompagner. Le Général Nsabimana a été contraint d'accompagner son Président alors qu'il était lui, prévu dans un deuxième avion. Le Général Nsabimana aurait été "tremblant " lors de son embarquement à bord de l'avion Présidentiel.

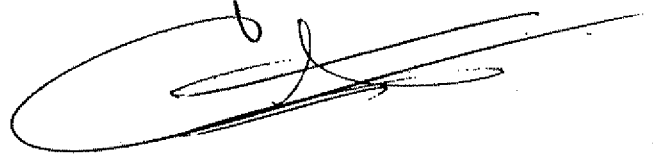
Ce qu'on m'a dit aussi, c'est que la tour de contrôle de Kigali a demandé par deux fois, par radio, si le Président Burundais se trouvait à bord. Il n'y a eu aucune réponse...

Un mois ou deux avant l'attentat, j'ai participé à une soirée chez le Général Nsabimana, avec l'Ambassadeur de Belgique, le Colonel Vincent, le colonel Marchal (UNAMIR) le Col Leroy, le Président Habyarimana, Bizimana (Minadef) et encore quelques officiers Rwandais. En fait, à cette occasion, il est apparu ou plutôt cela a été réaffirmé qu' "ARUSHA" ne pouvait être accepté par les Rwandais. Bizimana m'a dit, après quelques verres de champagne, qu'il était prêt à engager l'armée Rwandaise si le FPR ne jouait pas le jeu.

Dix jours avant l'attentat, le dernier vendredi de mars, le Col Vincent a invité chez lui le Général Nsabimana et le G3, le col Kabiligi et lors de cette réunion ils ont encore clairement affirmé qu'ARUSHA n'était pas possible, qu'éventuellement ils accepteraient des élections anticipées et que si on voulait absolument imposer ARUSHA il leur était possible d'éliminer le FPR et les Tutsis et que cela prendrait une quinzaine de jours au maximum. Ils semblaient sûr d'eux. Je ne vois rien d'autre à dire pour le moment.

(après lecture, persiste et signe dans notre carnet de renseignements)

Dont acte,

A large, stylized handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping loops and a long horizontal stroke at the bottom.